

## CHAPITRE I

### INTRODUCTION

#### A. États de Lieux

En didactique des langues, à la problématique de la compréhension de phrase ou de texte s'est ajoutée celle des notions lexicales dans l'apprentissage, à savoir les éléments qui forment les mots dont les apprenants font face à leur anxiété lorsqu'ils s'engagent dans un processus de compréhension en langue étrangère. En fait, chaque compétence des langues impose incontestablement une compréhension profonde autour des mots.

Il y a huit classes de mots dans le dictionnaire. Celles-ci se présentent sous différentes formes, parmi lesquelles sont nom, déterminant, adjectif, verbe, pronom, préposition, adverbe et conjonction. Alors, cela est défini en tant que classe syntaxique des mots en fonction de l'existence lexicale dans la phrase. En conséquence, pour former une bonne phrase, il faut assurer que chaque élément soit en bon ordre. Sinon, on aura produit la mauvaise phrase dont le sens est indéfinissable.

Gross (2006:1) exprime que les grammaires nous enseignent que parallèlement aux catégories grammaticales simples, il en existe de composées, dont la dénomination cependant n'est pas constante. On parle de locutions verbales, adjectivales, prépositionnelles, conjonctives, adverbiales mais, en revanche, de mots composés. C'est la raison pour laquelle il faut se méfier aux

formes d'orthographe des mots qui peuvent être parfois compliquées par rapport à ses éléments.

Dans le système de l'écriture en langue française ces huit notions composent les phrases. Habituellement, cette unité est appelée comme les régulations syntaxiques qui a sa propre classe comme les explications précédentes indiquent. Puis chaque notion a sa particularité qui définit sa fonction et son rôle dans la phrase. C'est-à-dire, l'une se complète envers l'autre. Ce qui rend la phrase se compose de plusieurs parties autonomes. Ailleurs, en fonction de sa catégorie, les mots se distinguent par des mots variables et invariables.

Ceux qui sont variables se composent de cinq termes; nom, déterminant, adjectif, verbe, pronom. Quant à ceux qui sont invariables, il n'y en a que trois; adverbe, préposition et conjonction. Ces trois derniers sont souvent confondus dans son utilisation. Puisqu'il n'y a pas de règles particulières pour définir son orthographe. De plus, les mots invariables sont des mots qui n'ont ni genre ni nombre. Suite à cette condition, les apprenants de FLE (français langue étrangère) se heurtent souvent lors d'un approfondissement de sa démarche linguistique.

Lorsqu'on parle de la préposition, on pense directement à la préposition *à* et *de* sans prêter attention aux autres prépositions qui sont aussi simples que ces deux termes. En effet, la présence de ces deux termes est plus nombreuse que les autres, soit dans les méthodes de français, soit dans tous les types de lecture telles que journal, magazine, poésie et roman. En fait, elle peut se présenter sous formes des mots variés tels que *par*, *pour*, *avec*, *sans*, *chez*, et comme les deux phrases ci-dessous indiquent.

Exemple :

1. Paul joue *avec* Marie.
2. Elle habite *à* Paris.

En regardant ces deux phrases, il faut savoir au préalable qu'une préposition est un mot invariable sans fonction grammaticale qui permet de relier un élément à un autre dans la première phrase. Tandis que pour la deuxième phrase, la préposition *à* a une fonction de complément du verbe « habiter ». Donc, elle se situe avant le mot « Paris » qui constitue le complément de lieu. Par conséquent, on constate que la préposition peut préciser le lieu ou même le temps.

Exemple :

3. Je me lève *à* 7h.

(Le Pierre, 1975:74)

À partir de l'exemple ci-dessus, on voit que la préposition « à », elle joue le rôle en tant que l'indication du temps. Alors qu'elle tient le rôle de complément de lieu dans la phrase précédente. Alors, cette notion peut représenter à la fois deux sens. Cela nous indique qu'il y a toujours la possibilité par rapport aux autres termes invariables qui peuvent également occuper les différentes positions en fonction de son contexte. En se rendant compte que les prépositions ont de formes orthographes différentes dont la fonction est également variée, il n'est pas toujours facile d'identifier précisément leur emploi à l'intérieur des phrases.

On peut conclure que les prépositions sont un grand nombre de mots qui servent à relier un nom à un autre nom ou à un verbe qui lui sert de complément. Même si on a certainement déjà utilisé ou entendu cette formulation, certains facteurs freinent encore la réalisation de son bon usage auprès des étudiants en

tant que l'apprenant du FLE (français langue étrangère). Puisqu'il y a encore des autres règles à respecter lors de l'utilisation de ces outils.

Exemple :

4. Je vais *au* médecin.
5. Je vais *chez* le médecin.

Dans ces deux phrases, il y a deux prépositions; *à* et *chez*. Au quotidien, on trouve encore la formulation «aller *au* médecin». Cette phrase utilise la préposition contractée. Le mot «*au*» venant de la préposition «*à*» et l'article «*le*». Donc, on doit effectuer une contraction lorsqu'on utilise les prépositions «*à*» et «*de*» avec «*le*» et «*les*».

Cette formulation est sans doute l'erreur de préposition la plus courante. Parce que la bonne formulation est: «aller *chez* le médecin». La préposition «*à*» est employée lorsque le complément est un nom de lieu inanimé, désignant un endroit. Par exemple: «allez *à* la boulangerie» donc, «boulangerie» est une place où on vend une sorte des pains. En revanche, la préposition «*chez*» est utilisée lorsque le complément désigne une ou plusieurs personnes. Donc, la phrase correcte est la deuxième.

Les difficultés des étudiants à utiliser les prépositions ne s'arrêtent pas là. Puisqu'on doit comprendre que les prépositions précédentes sont des mots simples. Autrement dit, il y a encore celles qui sont complexes. On les qualifie habituellement de prépositions formées de plusieurs mots ou de locutions prépositives. Elles sont alors décomposables. On les trouve habituellement dans la catégorie de conjonction, telles que ; *à cause de*, *suite à*, *grâce à*, *à défaut de*, *afin*

*de*, etc. Celles-ci viennent des différentes natures exprimant la cause, la concession, et le but.

Exemple :

6. Je ne viens pas à *cause de* la pluie.

Cet exemple ci-dessus nous démontre qu'il y a la présence de la conjonction de subordination à *cause de*. Celle-ci constitue un outil invariable qui est suivie par le nom. Donc, il relie la proposition principale « je ne viens pas » et le nom « la pluie ». La locution prépositive « à cause de » est complexe car elle est formée avec plusieurs mots (ici, trois mots).

Mahmudova (2017) ajoute qu'on peut trouver les connecteurs ou les conjonctions sous formes des groupes prépositionnels qui permettent d'exprimer différents rapports logiques entre les éléments qu'elle lie, par exemple *le temps* (*avant, depuis, en*), *le lieu* (*dans, chez, sur*), *le but* (*pour, afin de*), *l'opposition* (*contre, malgré*), etc. En conclusion, les prépositions sont appelées complexes lorsqu'elles s'attachent à tous les types de conjonctions. En effet, la présence des conjonctions remarque à la fois la cohésion et la complexité d'une phrase.

Donc, on ne devait pas assumer que les prépositions ne soient que dans la catégorie accessoire. C'est-à-dire, son existence n'encadre pas uniquement les éléments supplémentaires dont la présence est facultative. En effet, toutes les prépositions ne jouent pas le même rôle. Il faut sélectionner et s'approprier celles qui ont une fonction de relateurs « abstrait » (à, de, et pour) plutôt que celles qui désignent une direction spatiale ou temporelle (vers, sous, en, sous, sur, etc.).

En comprenant de plus près, on constate que les prépositions se sont formées et se forment toujours sur la base de noms, d'adjectifs, de verbes,

d'adverbe et de conjonction. Leeman (2015:11) explique que la préposition est ici définie comme le mot invariable susceptible de sous catégoriser un nom (ou groupe nominal), un infinitif, une phrase, un complément nul, etc. ainsi que d'entrer dans la composition de mots construits. Alors, quoique soient les catégories des prépositions, on ne peut pas les classer dans un seul membre de la classe de mots en fonction du classement syntaxique.

Puisque suite à son invariabilité, on ne peut pas préciser l'usage spécifique de la préposition, ni couvrir l'ensemble de ses emplois. En plus, elle est partagée également par les adverbes, les coordonnants et les subordonnants. D'autre côté, elle est considérée également en tant que la formation des mots. Amiot (2006:3) ajoute qu'il n'y a pas d'unanimité sur la catégorie à laquelle appartiennent les prépositions : certains linguistes considèrent que c'est une catégorie majeure / lexicale, au même titre que les noms, les verbes et les adjectifs. Donc, les prépositions ont un rôle important dans les phrases. On les rencontre continuellement et leur orthographe n'est pas toujours du plus simple.

Dans la recherche précédente, Barus (2015) qui a le titre « analyse de préposition *à* et *de* dans le roman confession de don juan », on a obtenu aussi l'utilisation de la préposition autre. Pour ça, l'auteur fait une recherche sur les prépositions dans la méthode française.

Basé sur l'explication identifiées ci-dessus, on devrait examiner de plus près l'approche et l'analyse des notions prépositionnelles. Entendu que la présence de ces outils invariables est varié ; soit sous forme simple, soit complexe posant souvent la difficulté. Ces termes sont aussi fréquents chez la méthode d'apprentissage tel que le Livre Tendances que dans d'autre source

d'apprentissage utilisé par les étudiants ou les professeurs. Il est très important ainsi de les étudier plus de manière que l'aptitude des apprenants soit progressée pendant les cours, notamment dans la compréhension écrite et production écrite. C'est la raison pour laquelle on a un grand intérêt de la repérer dans le méthode de français niveau A2. Donc, le titre de cette recherche est « **Analyse des Notions Prépositives dans la Méthode de Français** »

Basé sur le pré-test aux étudiants de la section françaises du deuxième semestre de la classe régulier B en 2017 à l'Université de Medan, il y a quelques erreurs qui sont faites par les étudiants, ce sont:

(Source: [www.françaisfacile.com](http://www.françaisfacile.com))

1. La réponse des étudiants : C'est à vous que nous sommes tombés amoureux.

La réponse se correcte : C'est grâce à vous que nous sommes tombés amoureux.

2. La réponse des étudiants : Il était surprisde ses camarades.

La réponse se correcte : Il était surprise par ses camarades.

Basé sur les raisons expliquées et les références trouvées ci-dessus, on considère qu'il est important de faire la recherche actuelle sur les notions prépositives.



## B. Identification des problèmes

Après avoir expliqué le contexte, on peut identifier le problème :

1. Cette recherche sera fait afin d'enrichir les compréhensions des apprenants française de l'Université de Medan sur les formes et les types des prépositions.
2. Les étudiants faites les erreurs quand ils utilisent les classes de mots.

## C. Limitation des problèmes

Limitation du problème se propose pour faire l'étude plus claire et objective. Cette recherche s'agit des formes telles que « d'une préposition simple et d'une locution prépositive » et les types de prépositions telles que « les prépositions sans complément, groupe prépositionnel nominal circonstant: nominal sans déterminant, groupe prépositionnel nominal circonstant: groupe nominal déterminé, "locutions prépositives" nominales: *de peur de* Groupe Nominal/de Infinitif/que Prépositionnel, groupe prépositionnel infinitive: pour Infinitif sans Infinitif, groupe prépositionnel participial (gérondif): en partant, groupe prépositionnel complétif: pour que Prépositionnel, parce que Prépositionnel, et groupe prépositionnel adverbial: d'ici ».

Dans cette recherche, on va limite les problèmes sur des notions prépositives telles que les formes et les types de prépositions dans la méthode Tendances Niveau A2 selon la théorie de Le Goffic (1975).

#### D. Formulation des problèmes

En se fondant sur les problématiques précédentes, les formulations des problèmes examinées dans cette recherche sont :

1. Quelles sont les formes et les types de prépositions trouvées dans *la méthode Tendances* niveau A2 ?
2. Quelles sont les analyses des formes et des types de prépositions trouvés dans *la méthode Tendances* niveau A2 ?

#### E. But de la Recherche

Cette recherche est faite dans le but de savoir :

1. Pour savoir les formes et les types de prépositions trouvées dans *la méthode Tendances* niveau A2.
2. Pour savoir les analyse des formes et des types de prépositions trouvées dans *la méthode Tendances* niveau A2.

#### F. Avantages de la recherche

La bonne recherche devrait fournir des conditions avantageuses aux lecteurs.

Donc les avantages de ce travail de recherche sont destinées aux :

1. Étudiants
  - a. Ils peuvent utiliser cette recherche comme la référence pour ceux qui veulent faire de la recherche qui est en lien avec tous les types de prépositions.
  - b. Pour qu'ils aient une maîtrise globale lors d'une lecture d'une phrase ou d'un texte utilisant les outils invariables comme les prépositions.

c. Cette recherche les aideraient à comprendre la classification simple et complexe des prépositions en fonction de sa nature dans une phrase ou un texte de façon plus en détaillé.

## 2. Professeurs

a. Cette recherche en tant que l'une des sources d'apprentissage dans la classe.

b. Cette recherche donne la nouvelle référence très utile abordant le sujet considéré le plus souvent facile, mais également très pertinent à approfondir

## 3. Département de français

a. Cette recherche est utile pour ajouter les collections de la bibliothèque du département de français.

b. Cette recherche est importante pour accomplir un complément aux données des étudiants de la section française sur le titre du mémoire dont les scripteurs suivants ont besoin comme des données complémentaires pour faire de la recherche.